

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 53 (1908)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: F.F. / E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prime aux lecteurs de la REVUE MILITAIRE SUISSE.

Nous avons signalé déjà le beau volume de H. Ganter : *Histoire des régiments suisses au service d'Angleterre, de Naples et de Rome*. Cet ouvrage qui a paru chez Ch. Eggimann et C^{ie}, à Genève (prix 20 fr.), relate l'origine l'organisation et les actions de guerre de la Légion suisse britannique pendant la guerre d'Orient, de 1854 à 1856; des régiments suisses au service de Naples jusqu'au siège de Gaëte; enfin des troupes suisses au service du pape.

« Le but de cet ouvrage, dit avec raison l'auteur, n'est pas de mettre sous les yeux du public un roman, mais des faits vrais et tels qu'ils se sont passés sous les yeux de l'auteur. »

C'est, en effet, de l'histoire vécue dont M. Ganter nous fait le récit, et, en même temps, c'est une mise au point des faits et gestes de quelques-uns de nos régiments à l'étranger, faits et gestes souvent faussement appréciés par une opinion publique mal informée.

La majeure partie de l'ouvrage est consacrée aux régiments au service de Naples. Il nous renseigne d'abord sur l'origine de ces régiments, les premières capitulations, l'organisation de la troupe, son service du temps de paix, les armes, les grades, la tenue, etc.

Il nous fait assister ensuite aux événements qui se sont passés à Naples depuis l'origine des régiments suisses, la période qui précéda l'insurrection de 1848, le départ pour la Sicile, les nombreux combats qui se livrèrent dans l'île, le retour sur le continent, la lutte de l'indépendance italienne, enfin le siège et la défense de Gaëte.

De nombreuses illustrations en couleurs représentent les tenues des régiments à diverses époques.

Ensuite d'une convention avec l'éditeur, la *Revue militaire suisse* est en mesure d'offrir, en prime, à ses lecteurs, ce beau volume de luxe pour le prix de **huit** francs seulement.

L'ouvrage sera adressé aux souscripteurs dès réception de leur commande accompagnée du montant du prix de souscription.

Celui-ci peut être versé à notre compte de chèques postaux II 397. Prière d'indiquer lisiblement au verso du coupon l'adresse du souscripteur.

BIBLIOGRAPHIE

Mon Fusil. Manuel du fantassin, par le major MARIOTTI. — Berne 1908. — Imprimerie Haller.

Nous avons annoncé déjà l'édition allemande de cette intéressante brochure populaire et avons dit tout le bien que nous en pensions.

Une très bonne traduction française l'a mise à la portée des soldats de

la Suisse romande. Une première édition s'est enlevée rapidement. La seconde qui vient de sortir de presse n'aura pas un moindre succès.

On ne peut rien imaginer qui, sous une forme plus simple, moins pédante, instruisse mieux le soldat de ce qu'est son arme et de l'usage qu'il en doit faire.

F. F.

Une bataille... de demain, exposé critique de l'ouvrage du major HOPPENSTEDT (*Die Schlacht der Zukunft*). 1 vol. petit in-8° de 166 pages. — Bruxelles, librairie Falk fils, 1908.

Le major Hoppenstedt, commandant de bataillon au régiment de fusiliers Prince Charles-Antoine de Hohenzollern n° 40, en garnison à Aix-la-Chapelle, a publié, sous ce titre: « *La bataille de l'avenir*, » une étude comparative des règlements français et allemands sur le service en campagne. Au lieu d'une critique des prescriptions contenues dans ces deux règlements, il les a en quelque sorte vivifiées par l'application. Il a opposé deux armées dont chacune se conforme aux principes officiellement admis dans son pays. Et cela, pour aboutir à la démonstration de la supériorité de la doctrine allemande. C'est une excellente idée, et qui paraît très habilement mise en œuvre. Mais, comme dans les pièces à thèse, l'auteur arrange les circonstances et fait agir les personnages de façon à faire triompher les conclusions auxquelles il en veut venir. L'écrivain anonyme qui a entrepris la critique de son ouvrage — un Belge, probablement, — n'a pas de peine à faire ressortir ce regrettable défaut. Mais il n'en rend pas moins justice à ce qu'il y a d'intéressant, d'instructif, d'original, dans le travail de l'écrivain allemand. Il donne envie de le lire et fait souhaiter qu'il en soit publié une traduction complète.

E. M.

Etude sur la fortification permanente, par le général DUPOMMIER. — 2^e édition. — 1 brochure in-8° de 67 pages, avec 5 figures et une planche hors texte. — Paris, Berger-Levrault & C^{ie}, 1907. — Prix : 2 francs.

Qu'on en approuve les conclusions ou qu'on les combatte, des ouvrages comme celui-ci sont de la plus grande utilité, car ils empêchent, ceux qui les lisent de s'endormir dans la routine et de remplacer la réflexion par des phrases toutes faites. Sans doute il y a des idées qui entrent dans le domaine courant et qui passent dans la circulation comme une pièce de monnaie, après avoir été contrôlée et poinçonnée. Mais vient un moment où ces pièces ont perdu de leur valeur. Elles sont usées ou démonétisées. Il est nécessaire de les soumettre, de temps en temps, à de nouvelles vérifications. On a admis que la fortification de Montalembert est supérieure à celle de Vauban, et c'est de ce postulat, posé une fois pour toutes, que découle toute l'œuvre des ingénieurs militaires depuis quelque cinquante ans. Mais est-il à l'abri de toute critique? Le général Dupommier ne le pense pas. Il estime que la fortification bastionnée n'a point fait faillite. Il montre que, en tout cas, les sièges, investissements ou bombardements de 1870-1871 ne prouvent rien à cet égard.

D'autre part, il soutient qu'il faut en revenir à l'ancienne conception du fort détaché, seul organe de la défense, tandis qu'on le considère aujourd'hui uniquement comme point d'appui d'une ligne presque continue. On refait ainsi autour de la place une nouvelle muraille de Chine, grâce à quoi, voulant être fort partout, on ne l'est nulle part.

Ces thèses, on le voit, ne manquent pas d'originalité. Elles sont présentées avec talent, soutenues à l'aide d'arguments qui paraissent solides. En résumé, ouvrage à lire et à méditer.

E. M.

Les régiments de la division Margueritte et les charges à Sedan, par le général ROZAT, chevalier DE MANDRES. — 1 vol. grand in-8° de 288 pages avec cartes, portraits et photogravures. — Paris, Berger-Levrault & C^{ie}, 1908. — Prix : 7 fr. 50.

S'il n'a pas laissé le souvenir d'un officier de troupe éminent, et si, en particulier, il n'a acquis aucune notoriété comme commandant d'une brigade de cavalerie, le général Rozat de Mandres ne manquait pas de pénétration, de finesse psychologique, et de talent comme écrivain. La publication posthume que nous devons à son fils est un récit très bien présenté, très vivant, très poignant, et — à certains égards — très irrévérencieux. On ne le lira pas sans émotion et sans profit. Même les infiniment petits détails que l'auteur nous montre, loin de diminuer l'intérêt, le rehaussent, tant ils sont habilement mis en valeur et subordonnés à l'ensemble de la composition. Les dessins à la plume par lesquels le général Rozat de Mandres a schématisé sa narration dénotent un art de la mise en scène, un sentiment des valeurs et de la perspective, un instinct du pittoresque, qui se retrouvent dans son « écriture. » Et tout cela contribue à faire un bel et excellent volume.

E. M.

Mémoires de Napoléon I^{er} (Mémorial de Sainte-Hélène) par le comte de LAS CASES, publiés par fascicules mensuels de 96 pages, ornés d'illustrations des maîtres de l'époque. Paris, Cocuau et C^{ie}. — Prix : fr. 0,65.

Était-il utile de vulgariser l'épopée du grand empereur et d'en faire revivre le souvenir? Ayant conçu ce dessein, devait-on choisir cet ouvrage dont la valeur documentaire n'est point unanimement reconnue? Je ne saurais me prononcer. Tout ce que je sais, c'est que cette publication est très bien présentée et que j'y ai retrouvé, avec quelque émotion, les récits qui ont bercé mon enfance et les gravures sur bois qui l'ont charmée.

E. M.

Epée brisée, par M. Jean de MONTALAC. — 1 vol. in-8° de 212 pages. — Paris, Tobra et Simonet. — Prix : 2 fr. 50.

Dénoncé par la franc-maçonnerie pour avoir introduit au quartier un journal réactionnaire, le sympathique lieutenant Gaston de Montonnac est mis en non activité. Pour distraire son chagrin, pour occuper son temps, pour utiliser son ardeur guerrière, il va prendre du service dans l'armée russe, pendant la campagne de Mandchourie. Il y est blessé assez grièvement pour qu'on l'ampute d'un bras. Mais il n'en devient pas moins le mari de la délicieuse Alexandra Moyardim. — « Comment pourrais-je refuser ma main, dit celle-ci, à celui qui a sacrifié son bras pour défendre ma patrie? » Et voilà! C'est sur ce mot que finit ce roman plutôt banal.

La cavalerie pendant la révolution (du 19 juin 1794 au 27 octobre 1795), par le lieutenant-colonel breveté Edouard DESBRIÈRE, ancien chef de la Section historique de l'état-major de l'armée, et le capitaine Maurice SAUTAI, attaché à cette Section. — 3^e fascicule. — 1 vol. grand in-8 de 251 pages, avec 20 cartes et croquis. — Paris, Berger-Levrault, 1908. — Prix : 6 francs.

J'ai signalé, l'an dernier (page 154), le premier fascicule de cette monographie. Le deuxième — *La crise*, comme l'intitule les auteurs, — nous menait du 14 juillet 1789 au 26 juin 1794. Celui que voici (*La fin de la Convention*) embrasse un espace de seize mois. C'est dire que je n'ai pas grand'chose à retirer du jugement que j'ai porté en février 1907. A signaler seulement qu'il a été tenu compte d'une observation que j'avais faite, observation d'ordre à la fois hiérarchique et typographique.

E. M.

Les armées de la France moderne, par le capitaine FOUQUET, du 33^e régiment d'infanterie. — Un vol. in-12 de 154 pages avec une carte. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1908. — Prix : 2 fr. 50.

Petit précis d'histoire militaire, destiné, dit l'auteur, à développer chez les jeunes gens l'amour de la patrie, à servir de canevas aux instructeurs pour des entretiens avec les jeunes soldats. J'avoue que je ne vois pas en quoi cette énumération sèche de faits de guerre, à peine relevée par-ci par-là et éclairée par quelques mots de commentaires pourra répondre à ce double objet. L'intention est louable, et je ne conteste pas que la structure même de l'ouvrage soit excellente, les renseignements exacts, l'enchaînement clair et méthodique, mais c'est trop maigre, trop concis, trop « squelette », pour satisfaire la curiosité de la jeunesse ou pour fournir matière à des conversations intéressantes.

E. M.

Lettres d'un vieux cavalier (Deuxième série), par le général DONOP. — 1 vol. grand in-8^o de 215 pages, broché. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1908. — Prix : 3 fr. 50.

Toujours alerte, ce style, amusant, un style cavalier, à la hussarde, et animé par une foi profonde. Ceux même qui ne partagent pas les idées de l'auteur, ceux qu'agacerait volontiers sa persistance dans ses convictions, ses adversaires en stratégie ou en tactique, voire ses adversaires politiques, ne peuvent s'empêcher de lire avec plaisir, intérêt et profit, ces pages fines et spirituelles, pleines de bon sens ici, et là de mordant. Je vous recommande, par exemple, la page 71 que je transcrirais en entier si je voulais vous donner une idée de l'humour de l'écrivain, et de sa verve railleuse, ainsi que du degré d'inutilité qu'atteint l'artillerie de cavalerie, lorsqu'elle n'est pas préparée à son service très spécial, et lorsqu'elle n'est volante que de nom. Bien d'autres passages seraient à détacher, si on voulait extraire de cet ouvrage des spécimens de verve. Et que d'autres encore si on cherchait des attaques contre les idées actuellement en cours ! De la critique, encore de la critique, toujours de la critique ! Il y en a un peu beaucoup, peut-être. Mais il est si aisé d'en faire : quand on a une plume pointue et qu'on la trempe dans du vinaigre, il est facile d'être piquant, voire corrosif.

Le service en campagne dans la cavalerie allemande, par P. S. — Brochure grand in-8^o de 71 pages. — Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1907. Prix : 2 fr.

Nous avons un très grand intérêt, tous tant que nous sommes, à savoir quelles idées ont cours à l'étranger, et c'est surtout l'Allemagne dont les doctrines militaires sont utiles à connaître. Les règlements nous renseignent à cet égard. Mais ils ne nous donnent que des notions sur les principes directeurs, et il est bon d'en vérifier la lettre par des gloses et des commentaires. La brochure que voici a le mérite d'étudier la cavalerie allemande au travers de deux ouvrages récemment publiés en Allemagne et qui sont consacrés à l'application du règlement, savoir : *L'escadron au service en campagne* (ou plutôt la préparation de l'escadron à ce service), par le colonel baron von Maltzahn, commandant la 8^e brigade de cavalerie, et *L'exploration et la conduite de la cavalerie*, étude stratégique dont l'auteur est le capitaine Rossbach, du ministère de la guerre saxon.

C'est en s'inspirant de ces deux ouvrages, que le colonel P. Silvestre, commandant le 30^e dragons, a composé, avec son talent de plume habituel et la sûreté de jugement qui le caractérise, les excellents articles dont le tirage à part forme la présente brochure.